

4 Économie

**Prix du carburant à la pompe
Tout flambe !**

Maxime Serge MIHIN-DOU
Libreville/Gabon

Comme à son habitude et au mépris des consommateurs, la Commission nationale des prix des produits pétroliers a communiqué, pour le mois de juin, les nouveaux tarifs des prix du carburant à la pompe et du gaz butane. Lesquels ont connu une hausse significative et préjudiciable pour les nombreux foyers déjà accablés par une crise économique sans solution.



Photo : IM

Le prix des carburants ont augmenté de 50 francs.



Photo : AJT

La bouteille de gaz sera désormais vendue à 6000 francs.

AU plus fort de la hausse substantielle du prix du baril de pétrole qui se rapproche des 100 dollars et des bénéfices inespérés engrangés par l'Etat, le prix du carburant à la pompe a encore explosé. Laisant craindre une inflation généralisée et non maîtrisée. En effet, un mois après la précédente hausse des prix, la Commission nationale des prix des produits pétroliers a indiqué, dans une note circulaire adressée aux distributeurs agréés, le 30 mai dernier, les nouveaux prix de vente

des produits pétroliers applicables pour le mois de juin. Des barèmes qui ne devraient pas ravir les consommateurs, tant les prix de tous les produits pétroliers ont connu une nouvelle augmentation. S'agissant de l'essence, le prix réseau (stations-service) a été fixé à 670 francs CFA le litre. Soit une hausse de 50 francs par rapport au prix du mois de mai, où le prix réseau du litre d'essence était de 620 francs. Concernant le prix du litre d'essence hors réseau (industriel), celui-ci a été arrêté à 690

francs. Là aussi, ce produit a enregistré une hausse de l'ordre de 50 francs. En mai, en effet, le prix du litre d'essence hors réseau était de 640 francs. Cette tendance haussière est également observable au niveau du gas-oil, où le prix réseau a augmenté de 50 francs CFA. Il est désormais à 625 francs CFA le litre, alors que le tarif était de 575 francs en mai. Même courbe ascendante au niveau du prix hors réseau de ce produit, où le litre a augmenté de 50 francs. Il est de 655 francs en juin, contre 605 francs

en mai. Inchangés depuis octobre 2017, les tarifs du gaz butane, du pétrole lampant et du pétrole industriel ont également connu une augmentation importante, cette fois-ci. Le prix du premier est passé à 5950 francs CFA par bouteille de 12,5 kilogrammes, alors que le tarif était de 5450 francs les mois précédents. Soit une augmentation de 500 francs. Le prix du deuxième produit est actuellement à 395 francs le litre, contre 275 francs précédemment, avec une hausse de

120 francs. Il en est de même pour le tarif de pétrole industriel qui a augmenté de 50 francs, passant de 375 francs le litre à 425 francs en juin. **PÉDAGOGIE*** En placcardant simplement cette nouvelle tarification à l'endroit des consommateurs et des distributeurs agréés, le ministère du Pétrole et des Hydrocarbures ferait plutôt œuvre de pédagogie en expliquant, chaque mois, les raisons de cette hausse importante des prix du carburant à la pompe, mais également du gaz bu-

tane indispensable dans tous les ménages. Ce qui aurait pour avantage de dissiper les multiples incompréhensions et les interprétations les plus saugrenues – mais à juste titre – sur ces différences hausses. Il y va de la crédibilité de la Commission nationale des prix des produits pétroliers, mais surtout du respect des consommateurs déjà asphyxiés par une crise économique qui perdure et dont aucun signe annonciateur ne laisse entrevoir le bout du tunnel.

Grand angle

Gare aux effets pervers !

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

SAUF à se boucher les oreilles, la nouvelle augmentation du prix des carburants ne passe pas auprès des populations. Pourtant, le mécanisme consistant à laisser flotter

le prix du carburant était censé établir plus de justice sociale. Les hauts cadres de l'administration du pétrole estimaient que la péréquation ne profitait qu'aux grandes entreprises. Depuis hier, le retour est que cette hausse est unanimement rejetée. Surtout avec le prix du gaz butane

qui a atteint la barre psychologique de 6 000 francs la bouteille. Pour de nombreux Gabonais, même si la bouteille de gaz butane coûte 12 500 francs en Guinée-Équatoriale, cette hausse ne se justifie pas ! Ce d'autant plus que lorsque le baril du pétrole était au plus bas (30 dollars, environ 17 000 F

CFA), la Commission des prix n'avait pas fait plonger le prix. Pourtant, quand le gouvernement déconstruisait le mécanisme de péréquation des prix, il avait promis des planchers et des plafonds. Les faits attestent du contraire : la Commission des prix des hydrocarbures s'est taillée la réputation de ne statuer

que sur la hausse des prix. A cette allure, c'est la compétitivité d'une économie nationale déjà fragilisée qui pourrait vaciller dans les prochaines semaines, à cause des effets pervers sur l'économie. Les charges augmentent, et le pouvoir d'achat des ménages fond comme neige au soleil. « C'est une erreur grave

pour le gouvernement et l'administration de ne regarder que le poste "entrée de recettes étatiques à la pompe". Il faudra que le chef du gouvernement, Emmanuel Isoze Ngondet, son ministre de l'Économie et celui du Pétrole regardent les effets de cette hausse de manière systémique», a indiqué un économiste.

Hausse des prix du carburant

Les réactions...

Compilées par MSM
Libreville/Gabon

"Cette indexation des prix des produits pétroliers sur ceux du pétrole brut du marché international est une erreur. Derrière une apparente efficacité économique, elle nourrit directement l'inflation et

compromet un peu plus la compétitivité des activités locales à faible valeur ajoutée : Bonjour l'augmentation des prix du KW, du taxi, du pain, etc. et leur corollaire, les revendications sur les augmentations de salaires", Raymond Ndong Sima, ancien Premier ministre.

« Je vais à la station ce matin, et à ma grande surprise, on m'annonce que le carburant a augmenté. On ne connaît pas les raisons pour lesquelles les prix augmentent. C'est la population qui prend un coup. Le pouvoir décide comme il veut, il augmente quand il veut. C'est tout », Marc M. fonctionnaire.

« C'est désolant, c'est un fait exprès car, nos gouvernants savent ce qui se passe. Pourquoi augmenter le carburant ? Les salaires n'augmentent pas. La bouteille de gaz à 6 000 francs, mais on va retourner au feu de bois ! » Myriame, enseignante préscolaire.

« En 1 an, on a déjà augmenté plus de 3 fois le prix du carburant. L'État devait faire l'effort de ne pas augmenter car, les temps sont difficiles. Quant le gouvernement dit qu'il améliore les conditions de vie des populations, c'est en augmentant les prix des produits de première nécessité comme le gaz ? C'est un manque de sérieux ! »,

Jean-Robert, agent municipal.
« Nous sommes un pays producteur de pétrole, c'est incroyable ! Quand il décide d'augmenter le prix du carburant, font-ils de même avec les salaires ? Là, c'est pour pousser les gens à bout ! » Clarisse, retraitée.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 01/06/2018				FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du				
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	01/06/2018	5 423,21		
USD	1,1699	1USD =	560,695	1 USD	576,343	DOW JONES	01/06/2018	24 532,56		
CAD	1,5038	1CAD =	436,200	1 CAD	464,736					
JPY	127,3300	1JPY =	5,152	100 JPY	540,895					
GBP	0,8768	1GBP =	748,126	1 GBP	784,990					
CHF	1,1526	1CHF =	569,111	100 CHF	60 060,40					
ZAR	14,7031	1ZAR =	44,614	100 ZAR	4 639,27					
MAD	11,0798	1MAD =	59,203	1 MAD	61,91					
CNY	7,4951	1CNY =	87,518	1CNY	90,14					
KES	118,1800	1KES =	5,550	1KES	5,72					

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril
01 Juin 2018: 78,05**

CHANGEMENTS
Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>